

BULLETIN N°1

FHSO

ANNÉE 2010



SOMMAIRE

- Page 3 : Le mot du Président Michel Figeac.
- Page 4 : Le mot du secrétaire général Laurent Coste.
- Page 5 : Les congrès : Le compte-rendu du congrès d'Agen de Ludovic Laloux.
Le congrès de Créon.
- Page 11 : Le résumé de la thèse de Nicolas Champ, publiée par la FHSO.
- Page 13 : Les activités et publications des sociétés.
- Page 17 : Les enquêtes : L'enquête sur les conseillers généraux.
L'enquête sur l'alphabétisation.
- Page 20 : Bulletin d'adhésion.

En couverture : Le gisant d'Aliénor d'Aquitaine.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Bordeaux le 12 janvier 2010

Chers amis,

Je profite de ce début d'année 2010 pour vous adresser tous mes meilleurs vœux de bonheur et de santé et vous encourager dans toutes les initiatives intellectuelles que vous prendrez dans le cadre de vos sociétés respectives. A une époque où d'autres modes de sociabilité et de communication concurrencent les sociétés savantes, j'espère que nous saurons diversifier nos activités et nous ouvrir à un public rajeuni. Il y a notamment chez les étudiants que je côtoie au quotidien des jeunes passionnés d'histoire locale qui ne demandent qu'à s'investir dans nos associations. A nous de savoir les intéresser ! Les enquêtes proposées par notre dynamique secrétaire général, Laurent Coste, s'inscrivent dans cette perspective et j'espère que vous serez nombreux à y répondre !

De même, je souhaite que l'année 2010 voie une véritable relance de nos publications. La fin de 2009 a notamment été marquée par la sortie du colloque 2008 sur *La femme en Aquitaine* sous la direction de Caroline Le Mao et en collaboration avec la *Revue Historique de Bordeaux* et du département de la Gironde. C'est une très belle réalisation sur la forme comme sur le fond et je suis sûr qu'il en sera de même cette année avec « les Produits en Aquitaine » dont Corinne Marache a la responsabilité en partenariat avec la Société Académique d'Agen. J'ai également prévu de relancer l'édition de livres et l'automne verra la sortie de la thèse de Nicolas Champ sur *Religion et territoire. Aunis et Saintonge (1801-1914)*. Là encore, il est évident que nous ne pourrions poursuivre cette action ambitieuse sans le relais et le soutien des sociétés.

En vous renouvelant tous mes meilleurs vœux, je vous prie de croire, chers amis, à mes sentiments les plus dévoués,

Michel FIGEAC Président de la FHSO

LE MOT DU SECRETAIRE-GENERAL

Chers amis,

Lors de notre congrès annuel au mois de septembre dernier, nous avons décidé collectivement de lancer de vastes enquêtes au niveau de la région Aquitaine. Chacune de nos sociétés fédérées organisera sur les trois ou quatre prochaines années la collecte des informations. Deux enquêtes sont lancées pour tenir compte des orientations très diverses de nos sociétés. La plus importante concerne la constitution d'un vaste corpus des conseillers généraux de la région Aquitaine de 1800 à l'an 2000. Cette tâche sera lourde pour les départements où n'intervient qu'une association mais pour les autres, nous vous recommandons de prendre contact les uns avec les autres afin de vous partager le territoire d'observation. Nous pourrions d'autre part, dans un souci d'uniformité, nous fixer des objectifs progressifs : d'abord la période 1800-1870 puis 1870-1940 et enfin 1940-2000. Nous ferons le point lors de notre congrès 2010. Si vous entretenez de bonnes relations avec des associations qui s'intéressent à l'histoire sans faire partie de la FHSO, rien ne vous interdit de les associer, bien au contraire. Cette collaboration pourrait les rapprocher de notre fédération au cours des prochaines années. Vous trouverez dans le présent courrier la fiche de dépouillement dactylographiée mais nous vous fournirons très prochainement une fiche destinée au traitement informatique. La seconde enquête consiste à reprendre les travaux du recteur Maggiolo sur l'alphabétisation des Français. Elle est plus particulièrement destinée aux adeptes des registres

paroissiaux. Vous trouverez également la fiche de dépouillement dans ce bulletin. Par ailleurs, nous vous adressons l'argumentaire du prochain Congrès qui se tiendra à Créon les 9 et 10 octobre prochain sur le thème « Maisons de campagne, maisons de la campagne en Aquitaine, de l'Antiquité à nos jours ».

Je vous présente tous mes vœux pour 2010 et je vous souhaite bon travail.

Très cordialement

Laurent Coste

LES CONGRES COMPTE-RENDU DU CONGRES D'AGEN

« Les produits des terroirs aquitains », colloque de la Fédération historique du Sud-Ouest (Agen, 12-13 septembre 2009)

Depuis sa fondation en 1947, la Fédération historique du Sud-Ouest (FHSO) rassemble des sociétés savantes historiques et archéologiques de la région Aquitaine au nombre aujourd'hui de 39. Les 12 et 13 septembre 2009, sous sa direction et avec la participation de l'ANR ECA (Agence nationale de la recherche « Emballages et conditionnements alimentaires »), s'est déroulé à Agen, au siège du conseil général du Lot-et-Garonne et avec la participation de son président Pierre Camani, un colloque sur le thème « Les produits des terroirs aquitains » analysant les aspects suivants : valeur et diversité des productions ; signes de vitalité et aléas rencontrés lors de leur diffusion ; enjeux de leur valorisation.

Dans son allocution d'ouverture, Xavier Turpin, directeur adjoint du cabinet du président du conseil général qui accueillait la manifestation, mit en exergue l'intérêt de préserver les saveurs des fruits d'antan à une époque marquée par l'uniformisation ambiante. Président de la FHSO, professeur d'histoire moderne à l'Université Michel de Montaigne de Bordeaux III et directeur du Centre d'études des mondes moderne et contemporain (CEMMC), Michel Figeac mettait en valeur l'intérêt d'un tel congrès en terre agenaise marquée par la grande variété des richesses de son terroir. Organisatrice de la rencontre, Corinne Marache montrait toute la pertinence d'une mise en perspective historique d'études de cas analysant les liens entre lieux, acteurs et produits locaux. Président de l'Académie des sciences, lettres et arts d'Agen, Robert de Flaujac conviait l'auditoire à réfléchir aux enjeux actuels : dans quelle mesure les nouveaux produits de l'agroalimentaire peuvent-ils bénéficier de la notion de terroir ?

Valeur et diversité des productions

Dans une analyse de l'ancienneté de la stratégie suivie pour la promotion du pruneau d'Agen, Jean-Pierre Williot rappelle le propos de De Gasparini dans son *Traité d'agriculture* (1818) : « La prune d'Agen est celle dont on fait les meilleurs pruneaux. » L'attention portée à ce fruit local de notoriété internationale, appelé aussi prune d'Ente, concourt à « l'invention d'une identité collective » (Patrick Fraysse). Au cours de la première moitié du XX^e siècle, cette prune échappe de peu à son extinction (Évelyne Leterme). Elle demeure notamment d'actualité au XXI^e siècle comme « alicament », sans pour autant se substituer à un médicament (Rémy Constans), et assure une telle renommée que la simple mention d'Agen et l'évocation du pruneau conduisent irrésistiblement à laisser penser à la fois à l'un et à l'autre (Jean-Michel Delmas).

Depuis le XIV^e siècle, le « Vin de sable » offre la particularité de croître dans des sables littoraux des diverses embouchures de l'Adour avec des grappes de raisin qui se développent couchées sur le sable (Jean-Jacques Taillentou). Mentionnées par Rabelais au XVI^e siècle, les huîtres de Buch, initialement objets de cueillette promis à un marché urbain, deviennent un produit d'élevage plus largement diffusé (Jacques Clemens). Les écrits de l'inspecteur des manufactures Latapie sous le règne de Louis XVI soulignent, pour le Périgord, non seulement l'importance des

produits transformés comme le tabac, l'huile de noix, les goudrons et résines à base de pin mais aussi le rôle de l'homme dans l'aménagement des sols (Laurent Coste).

Alors qu'il existe une vingtaine de races bovines en Aquitaine au XIX^e siècle, s'opère une sélection de plus en plus rationnelle au fil des ans qui aboutit, en 1962, à la naissance de la Blonde d'Aquitaine actuelle. Provenant du croisement de trois races (Garonnaise, Blonde des Pyrénées et Quercy), elle doit son nom non pas à sa robe froment mais à ses muqueuses dépigmentées. La Blonde d'Aquitaine se caractérise par un vêlage facile en raison de son large bassin, un poids de carcasse important et une viande faible en lipides, autant d'éléments appréciés et recherchés qui conduisent à l'expansion actuelle du cheptel qui s'élève à 600 000 têtes en 2008 (Antoine Garcia). Année record pour le début du XX^e siècle, la production de foie gras s'élève en France à 800 tonnes en 1914. À cette époque, le gavage d'oies trois à quatre mois par an prévaut pour sa fabrication. Dans les années 1950, des conservateurs Alsaciens, suivis par des Périgourdins, dominent ce marché. L'émergence d'acteurs landais apparaît peu après, notamment avec Robert Labeyrie qui, en 1962, « année décisive » pour lui, introduit le gavage à l'année de canards. Malgré leur foie plus petit que celui des oies, ces derniers supportent mieux le nouveau procédé d'alimentation forcée. La consommation de foie gras en France passe de 2 000 tonnes en 1980 à 3 000 cinq ans plus tard pour atteindre 19 000 tonnes en 2008. L'explosion des ventes s'explique en raison de la diffusion par le marché de la grande distribution et par la promotion à la télévision. La montée en puissance de la notion de terroir date des années 1930. La possibilité de produire à grande échelle d'une manière industrielle d'importantes quantités offre une masse critique qui justifie l'appellation de produits du Sud-Ouest (Olivier Londeix).

Tomate tardive car arrivant à maturité l'été, la tomate de Marmande connaît depuis la fin du XX^e siècle une véritable révolution. Désormais, sa production s'échelonne sur dix mois au cours de l'année et devient une culture sous serre et hors sol à 98 %. Cela exige la mise en place d'un écosystème sous contrôle avec une protection biologique intégrée (Agnès Trézeguet-Luxembourg). L'atmosphère contrôlée en vigueur pour la culture du kiwi permet d'obtenir des fruits plus fermes mais leur qualité gustative s'en ressent. L'introduction commerciale du kiwi en France date de 1965. Elle le fut d'abord dans les Landes et autour de Toulouse. Dans les années 1980, le phénomène prend une ampleur réelle dans l'Hexagone et cet essor constitue une véritable réussite. Cependant, l'absence totale de chercheurs sur cette plante en France rend cette dernière tributaire de la recherche étrangère, particulièrement à propos des techniques de culture en vigueur en Nouvelle-Zélande (Ralph Ellis).

Signes de vitalité et aléas rencontrés lors de leur diffusion

L'expédition des produits sur des distances de plus en plus longues au fil des ans nécessite des protections adaptées par rapport aux aléas des voyages : sel et graisse permettent la conservation des cuisses d'oies landaises ; le saindoux évite les altérations des terrines de Nérac, pâtés de grives puis de perdrix garnis de truffes, envoyées au XVIII^e siècle jusqu'à la table du roi du Danemark. Il s'agit de plus en plus de « produits façonnés pour répondre à une demande de diffusion » (Philippe Meyzie). La promotion des produits se heurte parfois à des hostilités ou des inerties. Ainsi, le Roquefort ne peut-il être présenté à l'Exposition universelle de Londres en 1862 car ce fromage sentait trop mauvais (Sylvie Vabre). Créés au XIX^e siècle, les comices agricoles visent à développer, moderniser et stimuler les campagnes par des primes offertes lors de concours agricoles annuels. Cependant, en Aquitaine, « les comices boudent les produits des terroirs aquitains » car ils privilégient les productions signes de renouveau et de modernité et négligent les cultures vivrières et les produits perçus comme tournés vers le passé (Corinne Marache). À Libourne, les foires et marchés possèdent une activité certaine au milieu de ce XIX^e siècle mais le commerce local connaît « une perte d'importance de cette forme ancienne de commercialisation » tandis que la mise en service de la voie ferrée Bordeaux-Paris ouvre de nouveaux débouchés en direction de la capitale (Alain Chaume). À propos du rôle joué par les chemins de fer dans la diffusion des produits, Jean-Pierre Williot analyse un congrès sur le pruneau d'Agen tenu en cette ville par la compagnie ferroviaire Paris-Orléans, en 1927, afin de valoriser ce fruit. Rémy Constans

évoque aussi la contribution des banquets républicains dans la promotion du foie gras et de la truffe. En revanche, il note la régression de cette dernière production au XX^e siècle avec la « fermeture du milieu » par le fait que le terroir devienne de moins en moins adapté à la production de truffes qui requiert peu d'ombre et pas trop de soleil. De même, planté en remplacement des vignes perdues lors de la crise du phylloxera, le chasselas de Prayssas connaît une période faste dans les années 1930 mais ce vin de table décline pour des raisons de prix de revient et son étendue diminue de 229 hectares en 1962 à 15 en 2009. Par le passé, son exploitation reposait sur une main d'œuvre familiale exécutant un travail manuel, pratique aujourd'hui disparue (Huguette Duffaut). Au sud de Nérac, le tissu de petites bouchonneries, souvent familiales, périclité. Dans un sursaut salutaire, l'une d'elles, appelée aujourd'hui société des Lièges HPK, opère une reconversion en fabriquant des éléments de liège pour des applications antivibratiles ou afin d'assurer une isolation phonique ou thermique, notamment destinée à l'industrie aérospatiale, témoignant d'une diversification opportune lui permettant de réussir sa mutation (Hervé-Yves Sanchez-Calzadilla). Offrant une étude comparée des noix de Grenoble et des noix du Périgord, Pierre Guillaume montre leur égale vulnérabilité face à la concurrence internationale, devenue surtout californienne.

Enjeux de leur valorisation

Les appellations ou éléments de valorisation de tel ou tel produit s'avèrent parfois non contrôlés. Ainsi, dans sa fabrication traditionnelle et authentique, le jambon n'entre-t-il aucunement dans la préparation du jambon de Tonneins, sauce gélatinée réalisée à partir d'os et de lambeaux de chairs mijotant ensemble pendant plusieurs heures (Alain Parailous). Lors de l'inauguration à Paris du pont Alexandre III en 1900, du vin du canton de Tournon d'Agenais aurait été versé au tsar Nicolas II en présence d'Armand Fallières, président de la République française et originaire du Lot-et-Garonne, ce qui expliquerait la dénomination de la marque industrielle de « Vin du Tsar » déposée en 1986 pour le vignoble concerné. Cela s'avère sans fondement car les visites de Nicolas II en France datent de 1896 et de 1901, tandis que le mandat présidentiel d'Armand Fallières s'échelonne de 1906 à 1913 (Hubert Delpont). En revanche, le sultan du Maroc se rend effectivement, le 5 août 1926, à la source Sainte-Anne des Abatilles à Arcachon et en boit de l'eau. Malgré la publicité liée à cette visite, les ventes demeurent régionales (Michel Boyé). L'augmentation du prix du pétrole alourdit le coût du transport de l'eau minérale et de son emballage en plastique, ce qui peut conduire à exploiter des eaux de source d'un lieu sans aucun lien avec des symboles publicitaires stéréotypés qui en assurent sa promotion commerciale comme l'illustre le cas de la Soria, société des eaux landaises installée en 2002 en Gascogne dans le village de Sore (Carole Carribon).

Le rayonnement et la mise en valeur des produits locaux s'effectuent sur des registres différents. Ainsi, Jean Peyresblanques témoigne-t-il de la vigilance des chefs cuisiniers landais attentifs à la fraîcheur absolue des produits locaux sélectionnés pour leur cuisine ce qui, indéniablement, concourt à la renommée de la gastronomie locale. Dans une autre perspective, implantée à Agen en 1990, Agropole demeure en France à ce jour la seule technopole spécialisée en industries agro-alimentaires. Son but vise à mettre à leur disposition une gamme complète de services afin de favoriser leur rayonnement (Jean-François Runel Belliard). Parmi les réussites incontestables de ces dernières années dans le Sud-Ouest, figure la noisette de Cancon qui occupe un véritable marché de niche avec, actuellement, la plantation annuelle en Aquitaine de 300 hectares de cet arbuste qui a connu son impulsion initiale à Cancon, dans le Lot-et-Garonne, où quatre hectares de noisetiers furent plantés en 1974. Cette noisette de Cancon représente désormais, avec 8 000 tonnes produites annuellement, les deux tiers de la production européenne (Marcel Corbel). Entre hier et aujourd'hui, Philippe Martin développe la diversité des utilisations du chanvre, tandis que Renaud Carrier analyse, à travers les ans, la permanence de l'attachement au linge de maison basque, raffiné, promu notamment grâce à une diffusion commerciale qui gagne rapidement la capitale et montre, à propos des poteries en grès de Ciboure façonnées depuis 1919, les liens entre les motifs retenus hérités de l'Antiquité et la forme des récipients traditionnels basques.

« À l'âge d'une urbanisation accélérée, le terroir demeure perçu comme porteur d'authenticité » suggère Pierre Guillaume pour caractériser les échanges de ce colloque, tandis que Corinne Marache souligne, à propos de l'évocation des produits des terroirs, l'idée d'un « retour à la tradition » et montre combien ils contribuent à façonner l'identité des régions ou des « pays ». En conclusion, elle met en évidence l'osmose qui a prévalu lors des conférences et discussions entre membres des sociétés savantes et universitaires. Le colloque se prolonge par la visite du château de Lauzun, localité sise à une trentaine de kilomètres au sud de Bergerac. Un *oppidum* construit à l'époque gallo-romaine y assure la protection des environs. Différentes fortifications s'y succèdent, notamment un château fort puissamment défendu édifié au XIII^e siècle qui connaît, à la Renaissance, de profondes transformations destinées à le rendre plus agréable. Après les aléas du temps et diverses destructions, la restauration de ces dernières années lui rend un nouvel éclat.

Ludovic Laloux
IUFM d'Aquitaine – Université de Bordeaux IV

LE CONGRES DE CREON

Le prochain congrès de la Fédération Historique du Sud-Ouest aura lieu les 9 et 10 octobre 2010 à Créon, petite bastide du XIV^e siècle au cœur de l'Entre-deux-Mers girondins, où nous serons accueillis par la Société Archéologique Historique du Canton de Créon, Baron & Tresses (SAHCC).

Le thème retenu est : « Maisons de campagne, maisons de la campagne ». Notre région, l'Aquitaine est en effet une région que l'on peut qualifier de rurale dans sa globalité à la différence par exemple du Nord-Pas-de-Calais ou de l'Île-de-France. Son taux d'urbanisation est moins élevé que celui de beaucoup de régions du quart nord-est. Même si quelques grandes villes jouent un rôle moteur au niveau régional, la ruralité est une caractéristique de notre sud-ouest atlantique.

Ce thème se présente sous une double dénomination : « maison de campagne » pour désigner un habitat rural dont disposent les citadins, ce que nous appelons aujourd'hui résidence secondaire mais aussi « maison de la campagne » pour l'habitat paysan.

Ce thème peut être étudié sous différents axes. Celui du bâti, de la construction, des matériaux, des agencements des pièces, du mobilier, de ce que l'on appelle la « culture matérielle » mais l'on peut s'intéresser également au processus d'appropriation par les citadins, au mode de vie à la campagne, s'intéresser au mitage de l'espace rural. Des villae de l'Antiquité aux résidences secondaires de l'époque contemporaine en passant par les bourdieux de la fin du Moyen Âge et les chartreuses du 18^e siècle, le champ d'investigation est vaste, que ce soit dans les zones périurbaines, dans le rural profond, en zone montagnaise.

On sera également sensible à l'effort de recensement, de protection et de mise en valeur de ce patrimoine à l'époque contemporaine. Songeons à l'action de repérage, de description de l'Inventaire, à la protection et à la mise en valeur de sites typiques (écomusée de Marquèze, cabanes du Breuil pour ne citer que deux exemples), à l'action des associations de sauvegarde (Fondation du Patrimoine, Maisons paysannes, Vieilles maisons françaises, etc).

Aspects pratiques

Les propositions de communication devront être retournées au plus tard le 1^{er} juin 2010. La responsabilité scientifique de cette manifestation est confiée à Laurent Coste, Secrétaire général de la Fédération et Président de la Société Archéologique et Historique du Canton de Créon, Baron & Tresses. Coste.l@wanadoo.fr

Fiche d'inscription

.....

Congrès de Créon (9-10 octobre 2010)

Nom :

Adresse.....

.....

Contact électronique (éventuellement) :

Propose une communication sur le thème :

.....
.....
.....

A retourner au siège de la FHSO ou à transmettre par courriel

.....

RESUME DE LA THESE DE NICOLAS CHAMP

Nicolas CHAMP, *Religion et Territoire. L'espace public entre présence confessionnelle et sécularisation dans la France du XIX^e siècle. Le cas de la Charente-Inférieure (1801-1914)*, Thèse de doctorat d'histoire sous la direction de Monsieur le Professeur Marc AGOSTINO, Université de Bordeaux III, 2009.

De l'aube du XIX^e siècle à la première guerre mondiale, le statut du fait religieux s'est radicalement transformé dans la société française. Par la reconnaissance légale et publique de plusieurs cultes admise par le Concordat et les Articles organiques, l'affirmation de la religion dans l'espace public se décline désormais selon une formule inédite, celle d'une concurrence religieuse, sous le contrôle de l'Etat. Dans un Sud-Ouest aquitain aux comportements religieux très différenciés, un département dont l'histoire contemporaine demeurerait méconnue offrait un terrain de choix : la Charente-Inférieure, aujourd'hui Maritime. Une réputation de tiédeur catholique symbolisée par la « Petite Chine » de Matha ; une minorité protestante au prestigieux passé et toujours dynamique ; des groupes anticléricaux de plus en plus bruyants et que personnalisa, au niveau national, un Saintongeais d'adoption, Emile Combes, l'un des pères de la loi de Séparation des Eglises et de l'Etat... Ces caractéristiques de l'Aunis et de la Saintonge en faisaient un site d'observation intéressant pour analyser tout à la fois la force des identités confessionnelles et l'importance des processus de laïcisation et de sécularisation de la France contemporaine.

En mettant en œuvre une documentation riche et en se montrant toujours soucieux d'appuyer la démonstration sur des exemples variés, l'espace public a été envisagé dans sa globalité. Après une pesée

statistique des communautés catholique et réformée, l'étude s'est articulée en trois temps qui furent autant d'échelles et d'espèces d'espaces. Un premier moment fut spécifiquement consacré à l'organisation administrative du maillage territorial des Eglises – Eglise catholique et Eglises issues de la Réforme – et des forces irrégulières structurées – loges maçonniques et sociétés de libre-pensée. Dans un deuxième temps, furent examinés les espaces matériels, tant ceux contrôlés, apparemment, totalement par les Eglises que ceux faisant l'objet de concurrences entre groupes cherchant à y affirmer un monopole du pouvoir légitime. Edifices de culte, cimetières, écoles ou hôpitaux constituent les lieux les plus visibles de ces débats. Enfin, le dernier niveau fut celui de l'extériorisation par des manifestations physiques qui mettent en scène clercs et laïcs : « lieux de mémoire » protestants et catholiques, pèlerinages, processions religieuses et même l'ultime accompagnement des dépouilles mortelles sont autant de moments où se cristallisent et s'affirment les identités religieuses.

LES ACTIVITES ET PUBLICATIONS DES SOCIETES

MEMBRES DE LA FHSO

- Le **GRAHC**, Groupe de Recherches Archéologiques et Historiques de Coutras, vient de publier un numéro exceptionnel, contenant la transcription in-extenso, des registres paroissiaux protestants de Coutras de 1578 à 1681, effectuée par Philippe RALLION. Les registres originaux sont actuellement conservés à la bibliothèque de l'arsenal à Paris. Ils révèlent une communauté protestante à Coutras nombreuse et influente sur près d'un siècle. Ce travail constitue une première étape, la seconde sera, dans quelques mois, la publication de la transcription des registres de délibération du consistoire de Coutras. L'index des noms de lieux et de personnes est consultable sur notre site Internet (<http://grahc.free.fr>). Cette publication intéressera toutes les personnes qui étudient le protestantisme en Guyenne.

Publication avec une préface de Jean Valette, introduction historique, index exhaustif, 155 pages A4, 15 €.

- Les **Amis du Vieux Lormont** auraient 2 informations à faire connaître aux autres membres sociétaires :

Le samedi 23 janvier 2010 se déroule l'Assemblée Générale de l'association. Les Amis du Vieux Lormont vous accueillent à partir de 15h00 Salle Condorcet, rue Condorcet à Lormont.

Le vendredi 5 Mars 2010 les Amis du Vieux Lormont présentent une conférence de M. Claude Bacchiana sur "Quelques notions de géologie et géopolitique pétrolières", à 20h30, salle Casteldelfelles, place Aristide Briand à Lormont.

- La **Société d'histoire et de généalogie du Périgord** organisera à Périgueux le samedi 2 Octobre 2010 de 10h à 18h : Une rencontre généalogique en Périgord.

- Pendant le premier trimestre 2010 la **Société Archéologique et Historique du Canton de Créon, Baron & Tresses** organise des Conférences & visites historiques :

Le mardi 9 février de 17h45 à 19h au Foyer rural de Bonnetan.

"Grêles, gelées et autres catastrophes climatiques en Entre-Deux-Mers au XVIIIe siècle" par Alain Contis, Maître de Conférences à Bordeaux3.

Le lundi 15 mars de 17h45 à 19 h Salle Pierre Lhomme à Baron.

"Les catastrophes démographiques en Entre-Deux-Mers" par Stéphane Minvielle, Maître de Conférences à Bordeaux3.

Le mardi 6 avril de 17h45 à 19h salle des fêtes de Camarsac.

"Les malheurs de la période révolutionnaire en Entre-Deux-Mers" par Martine Boit, Docteur en Histoire

Entrée libre et gratuite Renseignements : www.sahcc33.net Site à consulter

Par ailleurs, la SAHCC publie un ouvrage sur le Château Eyraud La Peyrine, au prix de 8 euros + 3euros frais d'envoi

- Communiqué de la **Société d'histoire des Amis de Sainte-Foy** et sa région. La société d'histoire des Amis de Sainte-Foy et sa région, forte de 70 adhérents, a publié deux Cahiers en 2009.

Le premier Cahier est un numéro spécial consacré à Charles Garrau, natif de Sainte-Foy-la-Grande, poète aveugle et enseignant, bien connu au XIXe siècle.

Le deuxième numéro, qui vient de paraître, présente un panel d'articles. En voici le sommaire :

Jacques Puyaubert, « Vie de la société ».

Pierre Lamothe, « Le « château » de Pineuilh ».

René Barjou, « Une énigme. D'Ukraine à Sainte-Foy-la-Grande ».

Yves Boisseleau, « Un Américain dans la région de Bordeaux. Une enquête de Vicente Pérez Rosales en 1830 ».

Jeanne Vigouroux, « Paul Reclus. Aux risques de l'Anarchisme ».

Jean-Michel Boudié, « Le « Football-rugby » à Ste-Foy-la-Grande de sa naissance, le 15 janvier 1905 à sa première victoire 11 mars 1906 ».

Odile Girardin-Thibeaud, « Un ministre de Vichy en Aquitaine : l'Amiral Platon 1940-1944 ».

Katia Khemache, « Histoire d'une communauté aquitaine singulière, les harkis ».

Alain Pimouguet, « Histoire de Pellegrue (suite), Pellegrue, site protégé ».

Par ailleurs, Jacques Puyaubert, président de l'association, a commencé un travail d'enquête sur la présence juive à Sainte-Foy-la-Grande et dans sa région pendant la deuxième guerre mondiale : accueil des Juifs réfugiés, adultes et enfants, exactions commises contre cette population. Il a déjà effectué des entretiens avec des personnes qui peuvent témoigner du massacre de Souleiou (Le Fleix), consulté les familles des Justes, des Juifs réfugiés, des Foyens qui ont caché ou hébergé des Israélites. Le projet doit aboutir à la publication d'un numéro spécial des Cahiers des Amis de

Sainte-Foy et à une exposition à l'automne 2010. Nous contacter au 102, rue de la République, 33220 Sainte-Foy-la-Grande.

- Les Amis du Vieux Nérac.

Appel à communications de la prochaine Journée d'études organisée par les AVN le 15 mai 2010 (à Nérac), à l'occasion du quadri centenaire de la mort d'Henri IV : "L'image d'Henri IV à travers les siècles". Pour tout renseignement contacter Céline PIOT, Chemin des Aiguillons 47230 Lavardac ou celine.piot@netcourrier.com et Grégory CHAMPEAUD, 4 rue de Gossemot 33290 Parempuyre ou gregchamp@aliceadsl.fr.

1re et la 4e de couverture ainsi que le sommaire de notre dernière publication (parue en septembre 2009) : "La Grande Guerre aujourd'hui : Mémoire(s)/Histoire(s)".

Actes du colloque d'Agen/Nérac, 14/15 novembre 2008) (434 pages).

LES ENQUETES

VOICI LE TEXTE DES FICHES DE DÉPOUILLEMENT :

Enquête sur l'alphabétisation en Aquitaine

Département :

canton :

commune :

Nom de la paroisse avant 1789 :

Tranches chronologiques

1686-1687-1688-1689-1690

1736-1737-1738-1739-1740

1786-1787 -1788-1789-1790

1816-1817-1818-1819-1820

Date :

Mariage n°	Epoux	Epouse
Nom prénom		
Profession		
Age mentionné		
Signature assurée		
Signature dessinée		
Croix ou marque		
Incapable de signer		
Pas de mention explicite		

Enquête Conseillers généraux de l'Aquitaine 1800-2000

Département : _____ arrondissement : _____ canton : _____

Nom et prénom : _____
date et lieu de naissance : _____
date et lieu de décès : _____

Nom des parents : _____
profession du père : _____
fonctions électives du père : _____
fonctions électives des grands-parents : _____

Date de mariage : _____ contrat notarié : _____
Nom et prénoms de l'épouse : _____
constitution du mari : _____
dot de l'épouse : _____
profession du beau-père : _____
Fonctions électives du beau-père : _____

Liste des enfants (nom et prénom date de naissance, profession, alliance) : _____

Niveau d'études : _____
Activité professionnelle : _____
Déclaration(s) de succession, date(s) et bureaux (joindre copie)
Montant de l'impôt (avec dates)
Ouvrages, publications : _____

Religion : _____
Activités associatives : _____

Décorations : _____
Conseiller général : _____

Date première nomination ou élection : _____
nominations ou élections suivantes : _____

fin de mandat : _____

Étiquette politique (éventuellement) : _____

Autre mandat électif (avec date si possible) : _____
* conseiller municipal
* adjoint
* maire
* conseiller d'arrondissement
* député
* sénateur, pair

Fonctions ministérielles : _____

Sources et bibliographie

Références bibliographiques ; sources publiques ; archives privées